

# Le scrutin de toutes les surprises

Mais que s'est-il donc passé dans les urnes orléanaises dimanche ? Les abstentionnistes étaient, comme attendu, plus nombreux qu'en 2008. Pour le reste...

**Johnny Roussel  
et Aurore Malval**

**É**cole Louis-Guilloux (Carmes), 68,75 %.  
École André-Desseaux (Bannier), 68,39 %. Sur 64 bureaux de vote, la liste UMP-UDI-MoDem emmenée par Serge Grouard enregistre plus de 50 % des votes dans 44 d'entre eux. (dont plus de 60 % dans 15 bureaux). Dès lors, même avec des scores bien plus faibles à La Source et légèrement en retrait à l'Argonne, l'affaire était entendue. Le maire sortant rafle même au passage 324 voix de plus qu'en 2008.

## Un troisième mandat de suite

Oui, le mouvement national de défiance envers le gouvernement socialiste a joué. Oui, en ces temps de crise, beaucoup de



**VOTE.** Serge Grouard a recueilli plus de 50 % des voix dans 44 bureaux de vote. THIERRY BOUGOT

communes ont voulu se rassurer en donnant la prime au sortant. Oui, la chef de file du PS, Corinne Leveux-Teixeira, a cumulé les difficultés (internes au parti mais aussi liées à son manque de notoriété) bien avant le départ de la campagne. Mais impossible aujourd'hui de ne pas reconnaître à Serge Grouard qu'il a su gagner

la confiance des Orléanais. Lesquels en redemandant au point de lui accorder, pour la première fois dans l'histoire de la cité, un troisième mandat. Il sera d'autant plus difficile de ne pas les décevoir, sans remettre la ville sans dessus dessous et en laissant sa casquette de maire bâtisseur au placard.

À l'inverse, l'union PS-

EELV-PRG parvient à dépasser les 30 % dans un seul bureau (33,05 % à l'école Gutenberg), à l'Argonne, quartier où elle enregistre sa meilleure moyenne.

Pourtant, Corinne Leveux-Teixeira n'avait pas lésiné sur ses actions de terrain, avec davantage de porte à porte dans les quartiers. Et très tôt dans la campagne. En vain. Une

succession difficile après Jean-Pierre Sueur, d'amères primaires, le manque de mobilisation des électeurs et la course en solitaire du Front de gauche ont fini le travail.

Un Front de gauche qui lui vole même la première ou la seconde place dans cinq bureaux du quartier de La Source, avec des pointes à 37,14 et 27,92 %. Et à l'arrivée, deux élus au conseil. Un de moins qu'en 2008.

Le Front national tire son épingle du jeu, en plaçant, pour la première fois, trois élus au conseil municipal. C'est dans les bureaux de l'Argonne (19,76 % à l'école Marie-Stuart) et du quartier Bannier (16,27 % à l'école Pierre-Ségelle) que Philippe Lecoq fait le plein.

Mais le FN fait moins bien qu'à la présidentielle (12 %), et son score se situe en-deçà des résultats du parti, constatés dans certaines villes de même taille qu'Orléans. Une terre modérée qui ne s'ouvre toujours pas aux votes extrêmes. ■